



# Moncaup et son école

## L'école

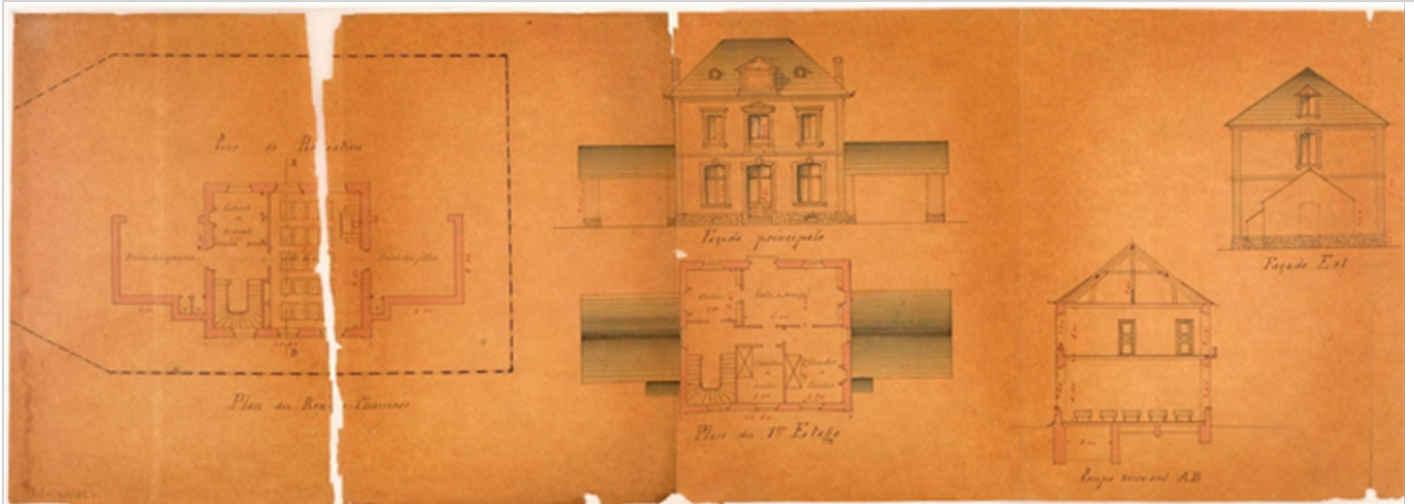
L'éducation devient un enjeu important dès les débuts de la Révolution. Les instituteurs dont le corps est formé par la loi du 12 décembre 1792, ont pour mission d'ouvrir l'enseignement primaire à tous. Le ministère de l'Instruction publique, créé en 1824 développe les écoles normales d'instituteurs préparant à un brevet de capacité délivré par l'inspecteur d'académie. La loi Guizot, en juin 1833, finit de fixer le dispositif : « *toute commune est tenue d'entretenir au moins une école primaire élémentaire* ». Les lois de Jules Ferry achèvent l'organisation de l'enseignement primaire à travers sa gratuité (1881), son obligation jusqu'à 13 ans (1882), la création du primaire supérieur et des cours complémentaires chargés de l'enseignement dit moderne (juin 1881) prévu et enfin la laïcisation des contenus d'enseignement (mars 1882). A la veille de la guerre de 1914, 4 filles sur 5 sont élèves de l'école de la République.

Grand raccourci de l'histoire de l'enseignement-trop vite effectué je vous l'accorde- pour accueillir notre premier instituteur en 1800 : Bertrand Lafforgue. Ses missions étaient que chaque enfant sache lire, écrire, compter et parler français. Gare à celui qui ne respectait pas la consigne de parler Français !! Le patois était la langue parlée entre parents et enfants, amis et connaissances, et pour faire commerce notamment avec le maquignon.

Du fait de l'absence d'une école à Moncaup, la classe se tenait dans une grange aménagée à cet effet. Elle se trouvait derrière l'ancienne mairie (chemin de la Rouère) et était une classe unique et mixte où cohabitaient tous les âges et tous les niveaux. Puis ce fut dans une autre grange qui se trouvait au pont du Barry (actuellement abri de garage de Laurent C.) Cette instruction demandera aux moncaupois une imposition additionnelle pour subvenir aux salaires des instituteurs et à la location des granges. Arrive un nouvel instituteur de 30 ans en 1869 et restera longtemps en poste : Monsieur Jean Megardon. Il était encore recensé en 1911. Il logera à Arguenos puis à Moncaup au 1<sup>er</sup> étage de l'école lorsqu'elle sera construite et ouverte. En 1884, le Ministère de l'Instruction publique avait demandé à tous les instituteurs responsables d'école de rédiger une monographie de la commune où ils exerçaient et leur avait fourni un questionnaire-type. Monsieur Megardon rédigea celle de Moncaup en 1886 et laisse un témoignage précieux du lieu et de la population. Il obtiendra gain de cause en demandant une école en pierres et en briques (documentation jointe).







Mr Megardon militera pour qu'une caisse des écoles en 1906 soit instaurée à Moncaup afin de permettre aux « indigents » de laisser leurs enfants fréquenter la classe. Car celle-ci était désertée au moment où les parents avaient besoin de mains pour les foins ou récoltes, les enfants alors étaient employés.

**Photo prise en 1900 de la classe de Mr Megardon sur les marches de la nouvelle école**





**De gauche à droite et de bas en haut, les noms et prénoms des 16 filles et 13 garçons:**

**1ier rang:** Jean-Marie Daspét dit maçon de chez Cardayre, Jean Ribet dit de chez Garde, Jean-Marie Daspét dit de chez Hourtense, Albert Sabadie dit de chez Aroudgé, Dominique Bon dit de chez Pey, Jean-Marie Bon dit de chez Pey

**2ième rang:** Berthe Sabadie dite de chez Maire, Adeline Sabadie dite de chez Maire, Anna Joséphine Daspét dite de chez Carabulle, Mathilde Galin dite de chez Aroudgé de Dessus, Marie Dencausse dite de chez Couloum, Catherine Daspét dite de chez Cardayre, Berthe Duchéin dite de chez Lascal.

**3ième rang:** Maria Pradere dite de chez Laregart, Françoise-Anne Josephine Bon dite de chez Lahore, Jeannette Bon dite de chez Lahore, Josephine Sabadie dite de chez Gouillou, Madeleine Sabadie dite de chez Prat de Louach, Anne Berthe Ribet dite de chez Garde, Germaine Duchéin dite de chez Antoine

**4ième rang:** Cixte Cier dit de chez Pericot, Simon Duchéin dit de chez Lascal, Jean Daspét dit de chez Cardayre, Guillaume Sabadie dit de chez Gouillou, Alfred Sabadie dit de chez Prat de Louach, Gabriel Daspét dit de chez Hourtense, Pierre Dulac dit de chez Bouruch

**5ième rang:** Michelle Bon dit de chez Faulin, Jean Megardon instituteur, Marie Duchéin dit de chez Pelet

Tous les noms ont été écrits par les sœurs, Berthe et Angélie Larregart qui ont connu ces élèves quand ils sont devenus adultes. Toutefois elles n'ont pas su préciser la date de cette photo. Toutefois, une des moncaupoises sut la situer clairement grâce à la présence de son père sur la photo soit 1900. (ci-dessous document écrit de leurs mains). Quant aux appellations "dit de chez", l'orthographe relevée parfois sur l'état-civil, sur les registres militaires ou minutes notariales, ont connu des variantes selon la "plume". Parfois elles étaient dictées par la personne elle-même quand elle savait écrire ou bien phonétiquement par la personne qui devait enregistrer.







Le tableau noir a trouvé sa place dans la salle de délibérations de la Mairie.

L'école devint une maison de location en 1968 pour des particuliers puis transformée en gîte de groupe en 1990 inauguré le 16 octobre 1993 par Mr le Député IDIART avec, à sa droite, Mr Jean-Marie DULAC maire de Moncaup.



Le gîte ferma sa porte près de 20 ans plus tard au bénéfice d'un particulier qui l'acheta.